

de la contrebande des armes, soit sur terre, soit par mer. Le Maroc s'entendra exclusivement avec la France pour la frontière algérienne, et avec l'Espagne pour le Riff, ou côte méditerranéenne.

III. Un acte de concession d'une *banque d'Etat* marocaine, chargée d'encaisser les revenus de la douane, d'émettre des titres au porteur, de négocier les emprunts, de réformer le système monétaire. Le haut commissaire administrateur, résidant à Tanger, sera Marocain. Mais il y aura des censeurs nommés par les banques nationales d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne et de France. Le capital, de 15 à 20 millions, sera souscrit par autant de parts qu'il y a de puissances contractantes; toutefois, trois parts sont accordées à la France, eu égard à un prêt qu'elle a fait antérieurement au Maroc.

IV. Une déclaration concernant un meilleur rendement des *impôts*; l'autorisation pour les étrangers d'acquérir des *biens immeubles*; la *liberté du commerce, de la navigation et du cabotage*.

V. Un règlement sur les *douanes* de l'Empire, et la répression de la fraude et de la contrebande.

VI. Une déclaration relative aux services généraux et aux travaux publics.

Mais la guerre civile n'est pas finie au Maroc, où le vieil esprit musulman ne désarme pas. Non seulement le *Roghî*, ou prétendant, continue à tenir campagne dans le N.-E. sur les rives de la Moulodia; mais au S.-E., dans le Tafilalet, de sourdes menées font craindre une invasion de la frontière algérienne. Bien plus, au nord, un ex-brigand, Raïsouli ou Erraïsouli, qui dévastait les environs de Tanger, et que les troupes du Maghzen n'ont pu réduire, a fini par enlever la ville maritime d'Arzina, dont il s'est fait reconnaître le maître ou pacha par le Sultan même, qui lui a confié la pacification de la région. Raïsouli sera-t-il, oui ou non, favorable aux Européens?

ALGÉRIE. — Les troubles du Maroc se répercutent nécessairement en Algérie et produisent un mouvement panislamique dans tout le nord de l'Afrique. Pour y parer, les autorités françaises renforcent les garnisons de la frontière. Le général Liautey prévoit même une expédition dans le Tafilalet, mais pour cela 20.000 hommes ne suffiraient pas, et l'on s'exposerait